

24 Heures, Jeudi 28 Avril 2016

Elle se met au service de nobles causes

Portrait Dominique Brustlein-Bobst, présidente des Ladies' Lunch.



Ce qui frappe d'emblée, c'est son visage à la fois lisse, pur et lumineux. Élégante, habillée avec goût, Dominique Brustlein-Bobst fait partie de ce que l'on nomme communément la bonne société. Elle aurait pu se contenter d'en profiter. Mais l'oisiveté n'a jamais été son genre et cette mère de quatre enfants adultes, également jeune grand-mère, s'épanouit en se mettant au service de personnes et de causes qui font vibrer sa fibre altruiste. Aujourd'hui, la spécialiste en philanthropie, consultante en communication et administratrice de sociétés, présidera pour la dernière fois les Ladies' Lunch, association lausannoise qui fête cette année 25 ans de solidarité et d'engagement social, anniversaire auquel un livre rend hommage*.

Générosité

Fondé par Carmela Lagonico, ce club de femmes organise deux déjeuners par an. Au menu, toujours la même recette: une pincée de mondanités et beaucoup de générosité. Ces rendez-vous ont permis au fil des ans de soutenir une soixantaine de projets pour lesquels ont été récoltés plus de 2 millions de francs. «Nous avons par exemple lancé Théodora (*ndlr: les clowns dans les hôpitaux*). Sensibles à toutes les précarités, toutes les détresses, nous agissons au coup de cœur. Cela représente à chaque fois beaucoup de travail en amont pour assurer le budget prévu, la réalisation du projet et sa bonne marche par la suite», explique Dominique Brustlein, qui a œuvré dix ans comme présidente. Le bénéficiaire du 50e Ladies' Lunch financera cette fois un fonds de solidarité destiné à assurer la pérennité des engagements futurs.

«On m'a depuis toute petite appris à donner plus loin»

«On m'a depuis toute petite appris à donner plus loin», affirme celle qui a vu le jour dans une grande famille d'industriels vaudois attachés aux valeurs chrétiennes et soucieux de responsabilité sociale. «J'ai baigné là-dedans», constate l'ancienne élève de l'Institut catholique Mont-Olivet, qui a consacré de nombreuses années à la catéchèse dans une paroisse. «Aujourd'hui, je pratique au travers de la vie que je mène tous les jours. Et je vais régulièrement me ressourcer dans des retraites spirituelles.»

La mort de son père, très jeune, bouleverse la famille et ses quatre enfants. «Comme aînée, je me suis sentie responsable. Je n'ai jamais été dans la légèreté.» Curieuse et ambitieuse, la licenciée en sciences politiques de l'Université de Genève planifie des études postgrades. Mais son mariage avec Christian, connu à 17 ans, et quatre naissances entre 1983 et 1994 chamboulent ses plans. «Je ne regrette rien, je n'ai jamais été dans la frustration et me suis toujours dit que vers la quarantaine je ferai des choses.» Très organisée, Dominique Brustlein a acquis ses compétences de management sur le tas. «Lorsqu'on est mère d'une famille nombreuse, on est à bonne école pour apprendre à gérer.»

Cohérence et éthique

Recherche en paraplégie, sport et solidarité, handicapés, malades psychiatriques, maltraitance infantile, victimes du tsunami en Thaïlande, développement durable: en parcourant la très longue liste des fondations et associations pour lesquelles Dominique Brustlein lève des fonds, négocie des soutiens, planifie des budgets ou organise des événements, on découvre très vite un fil rouge. Elle préfère parler de cohérence et d'éthique, deux mots qui lui servent de guides pour ses engagements, qu'il s'agisse de tâches bénévoles, de mandats rémunérés ou encore de ses fonctions d'administratrice dans quelques sociétés. «A l'Union suisse des professionnels de l'immobilier (USPI), par exemple, je m'occupe du fonds des régies qui aide les personnes menacées d'expulsion de leur appartement à pouvoir garder leur logement.»

Lorsqu'elle siège dans un conseil de fondation ou un comité d'organisation, ce n'est pas pour faire de la figuration. Elle fait bouger les autres, quitte à démissionner si rien ne se passe. «Ce qui me motive, c'est de mettre en lien les personnes, d'activer mes réseaux pour faire avancer une cause et lui donner de la visibilité.»

En montagne

Grande skieuse, amoureuse de la montagne, la future ex-présidente des Ladies' Lunch aime la marche et la varappe. Elle y puise force et énergie. «Pour moi, l'essentiel est que la cause soit noble, en ce sens qu'elle fasse vraiment progresser la condition, aussi bien des êtres humains que des animaux, vers plus de dignité. La souffrance du monde, aujourd'hui, provoque chez chacun du stress. Alors la démarche altruiste, pour autant qu'elle s'accompagne d'action, est le seul moyen d'évacuer les tensions. La capacité de donner est un puissant moteur pour agir, il n'est pas lié au don financier.»

*** *Des femmes en action depuis 25 ans. Ladies' Lunch Lausanne***
Editions Favre, 148 p.

www.dominique-brustlein-bobst.ch

Carte d'identité

Née le 12 novembre 1960 à Lausanne.

Quelques dates importantes **1983, 1985, 1989, 1994** Naissances de Séverine, d'Ivan, de Maud et de Camille. **1987** Mort de son père. **2004** Premier de ses nombreux voyages en Inde pour les projets de Women's Empowerment dans les bidonvilles de Mumbai et de New Delhi. **2013 et 2015** Naissances de ses trois petits-enfants, Dimitri, Emily et Alexandre. **2015** Rencontre de Matthieu Ricard et soutien à son association Karuna-Shechen. Création de son site Internet.

24 Heures - Francine Brunschwig